

Corrigés

Épreuve de Français

→ p. 130

Partie I

1. a. Le complément d'objet du verbe « savourait » est : « l'unique friandise chaude et parfumée d'huile forte qu'il leur laissait ».

b. L'usage était alors qu'il offrît une frite à chacun des camarades, qui la savourait religieusement.

c. – « unique » ; « chaude » : adjectifs qualificatifs.

– « parfumée d'huile forte » : groupe participe passé (employé comme adjectif).

– « qu'il leur laissait » : proposition subordonnée relative.

2. Après que / Une fois que le festin était terminé ; aussitôt que plaisir et frustration étaient oubliés...

3. « Si par hasard deux d'entre eux avaient la pièce nécessaire, ils achetaient un cornet, avançaient gravement vers la plage, suivis du cortège respectueux des camarades et, [...], plantant leurs pieds dans le sable, ils se laissaient tomber sur les fesses, portant d'une main leur cornet bien vertical et le couvrant de l'autre. »

4. a. Trois réponses possibles :

– les indicateurs temporels « tous les jours » ou « toujours » ou « la plupart du temps » ;

– l'emploi de l'imparfait d'habitude / répétition ;

– l'expression « l'usage était de ... ».

b. Les frites sont pour les enfants des mets de choix (« l'unique friandise » ; « favorisé » ; « savourait » ; « Le festin »), peu habituels parce qu'ils n'ont que très rarement l'argent nécessaire pour en acheter. Elles sont rares et précieuses au point qu'ils se partagent les miettes (il [...] étalait les miettes de frites et autorisait chacun à se servir, tour à tour d'une miette. »).

Par ailleurs, ce moment de partage et de solidarité soude le groupe.

5. a. Le bonheur des enfants se manifeste par :

– l'activité joyeuse du groupe représentée par les nombreux verbes d'action au participe présent ;

– le champ lexical de la chaleur et de la lumière (« tiède », « soleil », lumière ») ;

– un sentiment d'insouciance (« douce », « léger ») et de joie (« joie », crier ») ;

– un sentiment de puissance, avec le vocabulaire mélioratif (« gloire », « régnaient », fastueux », « seigneurs », « richesses »...);

– l'oubli du temps pour jouir du moment présent (« ils en oubliaient même l'heure », etc.) ;

– l'intensité des sensations (« vigoureusement », « sans mesure », etc.).

b. Les enfants oublient leur pauvreté et deviennent des « seigneurs » aux « richesses irremplaçables » qui « régnaient ». Dans l'insouciance du moment, ils sont en communion avec la nature et en tirent leur force (« la gloire de la lumière emplissait ces jeunes corps »).

6. Les enfants ne connaissent plus cet état de grâce, ils perdent puissance et insouciance ; la nature ne les protège plus :

– la lumière baisse et la ville apparaît, prenant le dessus (« la courbe des maisons et de la ville, noyée jusque-là dans une sorte de brume, devenait plus distincte. ») ;

- le groupe se désolidarise (« c'était la débandade, l'adieu rapide. Jacques avec Joseph et Jean couraient vers leurs maisons sans se soucier des autres ») ;
- les enfants retombent sous l'autorité sévère de leurs parents (« La mère de Joseph avait la main leste. Quant à celle de Jacques... »).

7. Lignes 1 à 13 : Le rituel du cornet de frites / Un moment de partage...

Lignes 13 à 25 : En communion avec la nature / Les seigneurs de la plage / Moments d'insouciance et de bonheur...

Lignes 26 à 34 : Retour à la réalité / Fin des jeux/ Le crépuscule des enfants...

8. Le texte et la photographie évoquent tous deux des jeux d'enfants, avec des points communs :

- ils sont pauvres mais s'amuse ;
- ils ont pris possession d'un lieu dont ils sont les maîtres ou les rois (ils sont sur une carcasse de voiture) ;
- ils font abstraction de l'environnement (sur la photo, ils sont dans un terrain vague) ;
- il n'y a pas d'adulte pour les surveiller ou les contraindre ;
- un sentiment de nostalgie se dégage de ces témoignages de jeux d'enfants, qui nous renvoient à une période passée.

Partie II

Sujet d'imagination

Ce sujet suppose un récit à la première ou à la troisième personne, écrit au passé ou au présent de narration.

Vous identifierez les lieux et l'activité des enfants avec des éléments de description. On devra assister à une transfiguration des lieux, « embellis » par le regard et l'enthousiasme des enfants. L'emploi de vocabulaire mélioratif y contribuera.

Vous évoquerez les sentiments avec précision ; l'émotion du narrateur devra apparaître.

Sujet de réflexion

Il faudra construire un texte argumenté. Vous commencerez par chercher des exemples de livres, de films, de pièces de théâtre..., certaines actions ou réactions de personnages vous ont marqué(e) et vous vous demanderez de quelle manière. Puis, vous organiserez votre réflexion en paragraphes qui comporteront au moins une idée et un exemple ; vous développerez le plus précisément possible vos émotions, vos réflexions.

Pensez à utiliser des connecteurs logiques, à ménager des transitions entre les paragraphes.